

Cameroun : un pays à fort potentiel

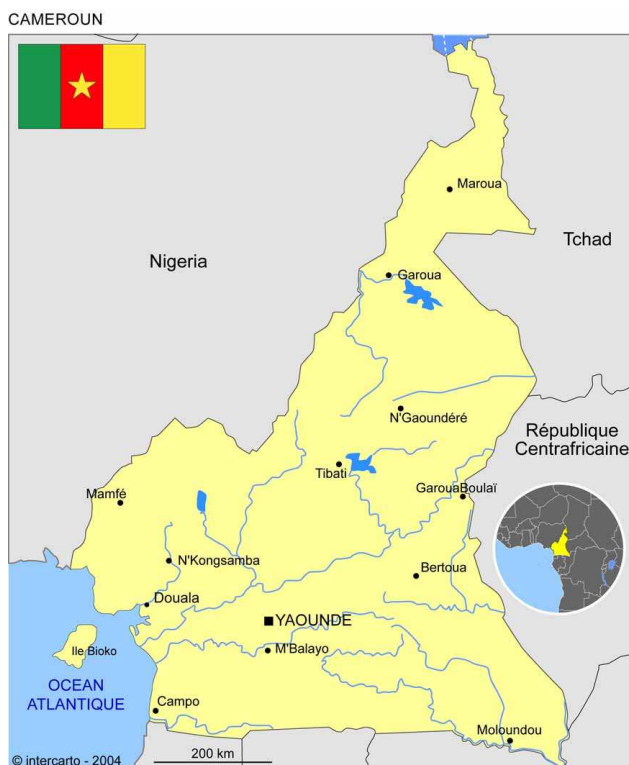


Dernière MAJ : 03/07/2017

A propos du Cameroun

Le Cameroun est dirigé, depuis 35 ans par Monsieur Paul Biya (83 ans). Ce dernier a réussi à maintenir une harmonie au sein d'une société camerounaise multi-ethnique, pluri-religieuse et ayant deux langues officielles (français et anglais).

Le Cameroun dispose d'importantes ressources naturelles tels que le pétrole, le gaz et un fort potentiel agricole. Le FMI participe depuis mars 2017 a un programme économique qui vise à favoriser les investissements privés et améliorer l'environnement des affaires au Cameroun.



Données

Indépendance :

1 Janvier 1960

Chef de l'Etat : Paul Biya

Capitale : Yaoundé

Langue officielle : Français/
Anglais

Superficie : 475 442 km²

Population : 23,1 millions
d'habitants

PIB 2015: 28,42 milliards \$

Activités économiques :
Agriculture, Gaz, Pétrole

Croissance 2015 : 5,77%

Stabilité de l'état : 97,8
situation d'alerte

Liberté économique : 51,8
quasiment administrée

Sources : FMI, World Factbook

Histoire

Le Cameroun a connu une multitude de bouleversements migratoires. Les peuls, un peuple musulman provenant du Sahel Occidental, ont conquis le nord du Cameroun vers la fin du 18^{ème} siècle. Ils se sont installés au milieu des populations locales qu'ils ont soumis à leur pouvoir ou qu'ils ont déplacé. Par la suite, le développement de l'Islam et son prosélytisme ont touché toute la région sahéenne jusqu'au Cameroun. Les Peuls s'emparèrent du pouvoir malgré les tentatives d'entraves des populations locales dont les Tikars, les Bamiléksés et les Bamouns.

La colonisation européenne

Les européens arrivent par le littoral à la fin du 16^e siècle. Le premier voyage de découverte mené par les portugais donne son nom au pays : Camarao, qui signifie crevette, en raison de l'abondance de cette espèce sur le rivage. Cependant, le Malaria empêche les portugais d'avoir une présence importante sur le territoire. Au 19^{ème} siècle, le Cameroun deviendra un protectorat allemand. Les allemands vont développer les infrastructures du territoire, et notamment son chemin de fer, mais ceci se fera souvent dans des conditions de travail forcé.

Durant la Première Guerre mondiale et plus précisément en 1916, les anglais et les français expulsent les allemands et la majorité du territoire se retrouve sous le joug de la France. Seule une partie de l'ouest du pays est sous pavillon anglais. L'ONU confirmera en 1946 que le Cameroun appartient à la France.

De l'indépendance à nos jours

Ce n'est qu'en 1958 qu'un gouvernement d'auto-détermination voit le jour, avec à sa tête Ahmadou Ahidjo. Il deviendra président à l'indépendance du Cameroun obtenue le 1^{er} janvier 1960. Un an après, le Cameroun récupère deux régions anglophones du Nigéria et ses frontières officielles seront établies.

Les principales ethnies

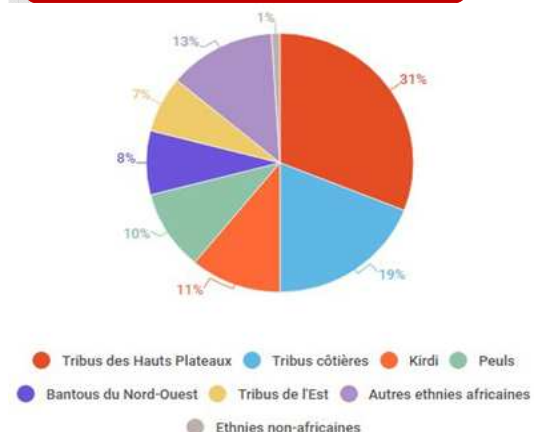
Les Fangs : Ce groupe bantou est très présent dans le Sud du pays. Ce territoire est reconnu pour sa division de l'autorité à l'échelle des familles, des lignages et des clans.

Les Bamiléksés et les Bamouns : Ces ethnies sont majoritairement chrétiennes mais les Bamouns sont en partie musulmans. Le dynamisme économique des Bamiléksés est réputé. On leur attribue notamment l'essor du port de Douala.

Les Douala, Loumdou et Bassa : Ces ethnies, confrontées à la colonisation européenne, ont été scolarisées par des missions chrétiennes. Une grande part devient par la suite l'élite camerounaise.

Les Peuls : Cette ethnie est musulmane et présente dans le Nord du pays. Leurs chefferies détiennent une position politique dominante. Le premier président du Cameroun est issu de cette ethnie.

Répartition ethnique



La situation politique et sociale

Le président du Cameroun Paul Biya est en place depuis le 4 novembre 1982 suite à la démission de son prédécesseur Ahmadou Ahidjo (5 mandats) pour des raisons de santé. Malgré plusieurs tentatives de coups d'Etats, Paul Biya a remporté toutes les élections présidentielles de 1984 à 2011 et s'est maintenu à la tête de l'Etat camerounais.

Au Cameroun, le président est élu au suffrage universel direct à un seul tour et son mandat dure 7 ans. Depuis l'indépendance le 1^{er} janvier 1960, il n'y a jamais eu d'alternance politique et son principal opposant, John Fru Ndi du « *Social Democratic Front* » n'a obtenu que 10,71% des voix, contre 77,99% des voix pour Paul Biya lors de la dernière présidentielle de 2011.

Le pouvoir exécutif camerounais est exercé par le Président et son gouvernement. Le pouvoir législatif est quant à lui exercé par les 180 députés de l'Assemblée Nationale et les 100 sénateurs. Actuellement, c'est le parti du président Biya, le « *Rassemblement démocratique du peuple camerounais* » qui détient la majorité à l'Assemblée nationale avec 148 sièges.

Un pays multiculturel avec des inégalités persistantes

Le Cameroun est un pays qui compte entre 250 et 300 langues nationales mais seulement deux officielles à savoir le français et l'anglais. Ces langues correspondent aux nombreuses ethnies composant le Cameroun soit approximativement 240 ethnies au total.

Selon le 3^{ème} RGPH (Recensement Général de la Population et de l'Habitation) de 2010 du Cameroun, les régions du pays peuvent être classées en fonction de l'importance numérique de l'effectif de leur population, on note 3 catégories :

- Les régions les plus peuplées (comptant plus de 2 millions d'habitants): régions du Centre, de l'Extrême-Nord, du Littoral et du Nord.

Les forces politique

RDPC : Le *Rassemblement démocratique du peuple camerounais* est le parti présidentiel. Il dispose de 148 sièges sur 180 à l'Assemblée nationale.

SDF : Le *Social Democratic Front* constitue la principale force d'opposition du RDPC. Ce parti détient 18 sièges à l'Assemblée Nationale.

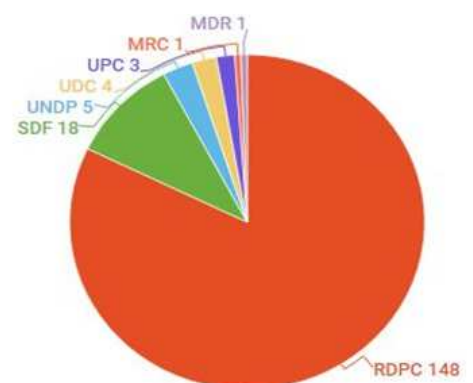
UNDP : L'*Union nationale pour la démocratie et le progrès* tient 5 sièges à l'Assemblée.

UDC : L'*Union démocratique du Cameroun* dispose de 4 sièges à l'Assemblée.

UPC : L'*Union des populations du Cameroun* n'a que 3 sièges.

MRC et MDR : Le *Mouvement pour la renaissance du Cameroun* et le *Mouvement pour la défense de la République* ont chacun 1 siège.

L'Assemblée Nationale



- Les régions moyennement peuplées avec 1 voire 2 millions d'habitants : régions du Nord-Ouest, de l'Ouest, du Sud-Ouest et de l'Adamaoua.
- Les régions peu peuplées avec moins d'un million d'habitants sont les régions de l'Est et du Sud.

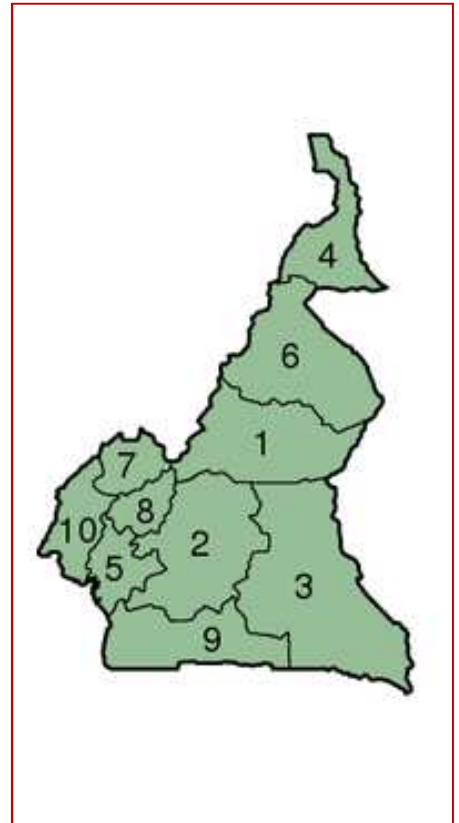
De grandes disparités de niveau de vie existent entre les régions rurales et urbaines. Alors que les régions rurales concentrent près de 46% de la population, le taux de pauvreté (correspondant à moins d'1 euro 50 par jour) atteint près de 90% des personnes vivants en milieu rural. Cette pauvreté se concentre dans les régions septentrionales du pays ; le Nord et l'extrême Nord sont les plus affectés. Dans les deux grandes métropoles Douala et Yaoundé, la pauvreté est marginalisée et le taux reste faible.

Toutefois, il convient de noter que le profil de la population camerounaise est caractérisé par une croissance démographique élevée, une forte disparité géographique et l'essor de son urbanisation. De plus, la population camerounaise est très jeune: près d'un habitant sur deux a moins de 18 ans.

Environ 93,5% des enfants sont scolarisés en école primaire (2008-2011). Cependant, la participation à l'école secondaire est plus faible, seul 50,8% des élèves poursuivent leurs études. Le taux d'alphabétisation des jeunes camerounais de 15 à 24 ans, entre 2008 et 2012 est de 80,9%. Ce taux est nettement supérieur à ceux des pays voisins: 67% pour le Nigéria et 66% pour la République Centrafricaine. Le chômage ne touche que 4,3% de la population camerounaise, ce qui correspond à un taux très faible en comparaison aux pays voisins dont les taux se situent entre 5% pour le Nigeria jusqu'à 18.5% pour le Gabon. **Le positionnement du Cameroun dans la région**

Le Cameroun est situé dans la région centrale de l'Afrique. Le pays se trouve au carrefour entre l'Afrique de l'ouest et l'Afrique centrale. Il est au centre du Golfe de Guinée. Cela place le Cameroun dans une situation géographique avantageuse puisqu'il permet la jonction entre deux marchés africains.

Régions du Cameroun



Source : INS

Le Cameroun est subdivisé en 10 régions semi-autonomes :

1. Adamoua, 1 015 622hab
2. Centre, 3 525 664hab
3. Est, 801 968hab
4. Extrême-Nord, 3 480 414hab
5. Littoral, 2 865 795hab
6. Nord, 2 050 229hab
7. Nord-Ouest, 1 804 695hab
8. Ouest, 1 785 285hab
9. Sud, 692 142hab
10. Sud-Ouest, 1 384 286hab

A propos de la CEMAC

Le Cameroun est limitrophe à six (6) pays qui forment une communauté économique : la CEMAC. La CEMAC a favorisé les relations multilatérales du Cameroun au détriment des relations bilatérales. Pour autant le Cameroun continue d'entretenir des relations privilégiées avec certains voisins.

Le Cameroun et le Tchad sont étroitement liés. Le Président Paul Biya et son homologue tchadien, Monsieur Idriss Déby, forment une véritable alliance diplomatique. En effet, chaque dossier régional est étudié et discuté afin d'avoir une position commune à défendre.

Si la relation Cameroun/Nigéria a été très mouvementée pour des raisons historiques (occupation de la péninsule de Bakassi, problèmes de frontières,...), désormais l'ennemi commun que constitue Boko Haram a poussé les deux pays à coopérer militairement.

Avec la Gabon, c'est un tout autre rapport qui s'est installé depuis plusieurs années entre les deux pays. Une profonde rivalité les oppose. Tous deux aspirent à être « pays leader » au sein de la CEMAC.

En ce qui concerne le Congo et l'Angola, les divergences idéologiques ont éloigné le Cameroun des deux pays. Une proximité tiède existe entre la République Centrafricaine et son voisin de l'ouest.

Avec la Guinée Equatoriale les relations se sont complexifiées à cause de la forte communauté camerounaise présente dans le pays. Le président guinéen avait accusé ces derniers préparer un coup d'Etat afin de déstabiliser le pays.

La *Communauté Economique et Monétaire des Etats d'Afrique Centrale* (CEMAC) regroupe six pays: le Cameroun, le Congo, le Gabon, la Guinée Equatoriale, la République de Centrafrique et le Tchad. Ses missions consistent à:

- Promouvoir le développement d'un marché commun s'appuyant sur la libre-circulation des personnes, des biens, des capitaux et des services
- Assurer une gestion stable de la monnaie commune
- Sécuriser l'environnement des activités économiques
- Harmoniser les politiques sectorielles nationales

Situation économique

La croissance du Cameroun est de 5.7% pour l'année 2015. Cependant l'activité économique de l'année 2016 a baissé et devrait s'établir à 0.2% de moins par rapport à l'année précédente. Alors que la chute des prix du baril a sévèrement impacté la production de pétrole, le Cameroun a su pallier le manque à gagner grâce aux secteurs secondaire et tertiaire. Les travaux publics et les services ont dynamisé l'économie camerounaise en poursuivant le programme de réhabilitation des infrastructures. La diversification de l'économie camerounaise est un véritable atout qui protège des crises économiques.

L'activité économique dans le secteur primaire est en progression de 2.6% au premier trimestre de 2016, par rapport à la même période de l'année précédente. Une évolution qui s'explique essentiellement par une amélioration des activités dans le sous-secteur de l'agriculture vivrière qui est de l'ordre de 3.4%. Les activités d'élevage, de chasse et de pêche ont connu une augmentation de 7.7% durant la même période, contribuant significativement au renforcement du secteur avec un rythme d'évolution positif et soutenu depuis plusieurs trimestres.

Plusieurs grandes firmes multinationales occupent une place de choix dans les grands secteurs de l'économie camerounaise. L'énergie est exploitée par les géants américains Chevron, Exxon Mobil, ainsi que par le français Total SA et l'entreprise malaisienne Petronas. Le groupe sud-africain MTN Group Ltd Mobile Telephone Networks a investi les services de télécommunications. Le groupe français Bolloré s'est quant à lui implanté dans l'agriculture et le ferroviaire. Le suisse Nestlé a conquis le marché alimentaire et Delmas le secteur des transports. Grâce à la présence de ses grands noms, le Cameroun apparaît comme un pays attractif en terme d'investissement pour les grandes entreprises étrangères.

Dans les années 1980, le Cameroun a connu une forte croissance qui lui a valu d'être comparé aux économies

Chiffres clés

PIB/hab (2015)

\$US 1250

Taux d'inflation (2016)

0.5 %

Solde commercial (2015)

-8.9%

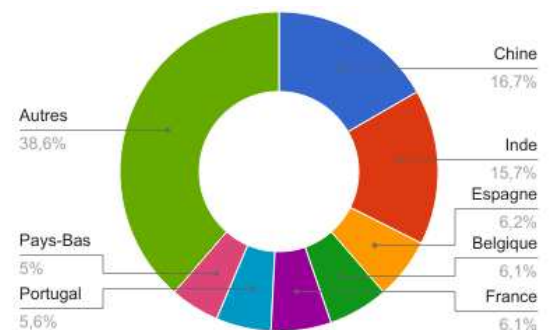
Dette extérieure (2016)

US\$ 7 375 millions

Production pétrolière (2015)

95 960 barils/jour

Partenaires (Exports)



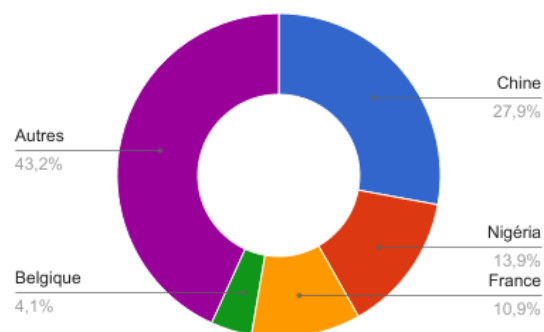
Source : CIA Factbook (2015)

Cameroun : un pays à fort potentiel

émergentes de l'Asie de l'Est. Malgré de grandes perspectives, le Cameroun a vécu une période de récession au début des années 1990 et sa dette a explosé occasionnant l'effondrement de ses banques et une aggravation de la pauvreté. Même si la marge de progression reste importante, le FMI prévoit des perspectives économiques positives à moyen terme grâce à la diversification de l'économie camerounaise.



Partenaires (Imports)



Source : CIA Factbook (2015)

La Vision Cameroun 2035

Le Cameroun a entrepris un plan d'action à long terme qui a pour objectif de lui permettre de devenir un pays émergent à l'horizon 2035. Cette vision se concentre au sein du slogan: « **Le Cameroun: un pays émergent, démocratique et uni dans sa diversité** ». Afin d'atteindre cet objectif, le Cameroun s'est fixé quatre buts intermédiaires qui sont:

- La réduction de la pauvreté
- L'atteinte du statut de Pays à Revenus Intermédiaires
- L'atteinte du statut de Nouveau Pays Industrialisé
- La consolidation du processus démocratique et de l'unité nationale dans le respect de la diversité

Pour réaliser ces quatre points, le Cameroun a spécifié des cibles dans plusieurs secteurs. Dans le domaine de la macro-économie, le Cameroun devra évoluer d'un secteur primaire (agriculture et extractions) et tertiaire (services) pour le moment largement dominants, vers une prépondérance du secteur secondaire (industries).

Dans le domaine sociodémographique, il s'agit d'améliorer les conditions de vie de la population grâce à des mesures comme la création d'emplois, le partage des richesses et une meilleure couverture de la protection sociale.

En ce qui concerne le secteur rural, une véritable révolution y est attendue. Ce secteur devra particulièrement intensifier sa production.

Le secteur industriel constitue un domaine clé pour la Vision puisque celui-ci sera le moteur de développement du pays. Entre autre, cet essor industriel permettra au Cameroun de non seulement se développer au niveau national mais aussi de s'intégrer à l'économie mondiale.

Finalement, la Vision 2035 prévoit de nombreux investissements au sein des infrastructures, et notamment celles du transport.

L'agriculture, un secteur clé

L'agriculture fait partie des 3 secteurs stratégiques sur lesquels le Cameroun devrait se concentrer pour renforcer sa croissance et acquérir le statut de « pays intermédiaire » d'ici 2035.

En 2013, 60% des emplois émanaient du secteur agricole camerounais. L'agriculture du Cameroun est riche et diversifiée puisque le pays jouit d'une géographie hétérogène et de différents climats. Le Cameroun produit du cacao, du maïs, du sorgho ou encore des bananes et de l'hévéa. Avec l'aide des programmes de financement de la banque mondiale, le Cameroun a pu doubler ses rendements, notamment pour la culture du riz et du maïs mais aussi pour l'élevage des poulets de chair et la production d'œufs.

Dans le nord du pays, le climat est propice à la culture du coton. C'est d'ailleurs le premier employeur de la région. Le sud quant à lui héberge des plantations de tubercules, palmier à huile et autres bananes plantains. Une grande partie de la production camerounaise est destinée à sa population, ce qui permet d'assurer sa sécurité alimentaire. Par ailleurs, la banque mondiale préconise d'améliorer le climat des affaires afin d'attirer de nouveaux investisseurs privés pour développer plus rapidement cette filière à fort potentiel.

Le secteur agricole camerounais pèse environ 22.8% du produit intérieur brut en 2015, et représente près de 40% des exportations hors pétrole. L'agriculture camerounaise possède un rôle central pour son pays mais également pour la sous-région qui est la première importatrice de sa production agricole. En effet, les pays limitrophes ne possèdent pas le potentiel agricole du Cameroun, ce qui lui donne une place de choix dans les échanges commerciaux en Afrique. Le développement de l'agriculture au Cameroun permettrait donc de promouvoir la croissance, de créer des revenus et des emplois pour les zones rurales et renforcerait la stabilité de son économie.

Chiffres clés

2 millions de ménages agricoles

60% de la population active est employée dans ce secteur

5 zones agro-écologiques ayant des paysages et climats variés

Secteur qui représente **22.8%** du PIB

40% des exportations hors-pétrole

13,1% de terres arables

240 000 ha. de terres irrigables

Sources: CIA Factbook, INS Cameroun

Les industries extractives au Cameroun

Le secteur des énergies et des mines demeure le plus important. Les hydrocarbures représentent notamment 6,3% du PIB et 44% des exportations. La production pétrolière a connu un pic en 1985 avec 180 000 barils/jour, avant de décroître au début des années 2000. Depuis 2012, la production est repartie à la hausse pour avoisiner les 100 000 barils/jour en 2016.

L'exploration pétrolière du Cameroun a commencé en 1947, mais ce n'est qu'en 1977 que le pays devient producteur de pétrole. Pendant les années 80, les projets d'explorations battaient leur plein et les réserves de pétrole étaient estimées à 555 millions de barils. En 2015, il ne restait plus que 230 millions de barils dans les sous-sols camerounais. Le pays connaît un faible déclin à cause de l'épuisement de ses réserves, du vieillissement de ses infrastructures et de la mise en suspension de certains projets de développement de champs pétroliers.

En 2010, Total EP qui était la principale société d'exploration/production au Cameroun, a été racheté par Perenco, une société anglaise spécialisée dans l'exploitation des champs matures. En 2015, Perenco est devenu le plus grand producteur de pétrole du Cameroun, avec 71 000 barils/jour, (soit 20,4 millions de barils/an) ce qui représente 75% de la production pétrolière du pays. Addax Petroleum, filiale du plus grand groupe pétro-gazier chinois Sinopec, est également présent dans le secteur, il produit 8 millions de barils/an. La mise en production de nouveaux champs (Padouk, Inter Inoua et Barombi) ont permis au secteur pétrolier d'augmenter sa croissance, passant de -7% en 2011 à +13,3% en 2014.

Le fort potentiel des sols camerounais

En plus du pétrole, le Cameroun possède un très fort potentiel minier. En effet, le sol camerounais serait riche en minerais plus ou moins rare comme le cobalt, la bauxite, le fer, le diamant, l'or ou encore en terres rares. Pour autant,

Cameroun : un pays à fort potentiel

moins de 50% du territoire a fait l'objet d'études d'exploration. Le secteur des mines devrait devenir de plus en plus attractif au fur et à mesure que les réserves de pétrole s'amenuisent. Les mines pourraient alors apparaître comme un véritable levier économique qui compenserait les pertes du secteur pétrolier.

Le secteur des transports au Cameroun

Le secteur des transports possède une place importante dans le développement économique du pays. Ces infrastructures favorisent des connexions qui permettent l'essor de l'économie, l'intégration nationale mais aussi la réduction des disparités. Ce secteur au Cameroun est suffisamment développé pour qu'il puisse contribuer au désenclavement des Etats voisins, notamment le Tchad et la République Centrafricaine. Ces pays utilisent le port autonome de Douala comme une voie d'accès vers les échanges commerciaux. Le Cameroun est par conséquent considéré comme un pays de transit.

Transport routier

85% de l'offre de transport est fournie par le transport routier, ce qui en fait le mode de transport le plus répandu. La route étant facilement accessible, elle est le mode de déplacement principal des personnes ainsi que des biens et marchandises. En effet, le transport routier répond à 90% de la demande intérieure de transport des voyageurs et à 75% en ce qui concerne celle des biens et marchandises. De plus, le gouvernement du Cameroun compte investir généreusement dans les infrastructures suite à l'entente de la *Vision Stratégique à l'horizon 2035*. Ces investissements seront nécessaires pour améliorer le secteur routier car comme le montre le tableau ci-dessous, celui-ci reste déficient d'un point de vue qualitatif:

État du réseau routier

Réseau Prioritaire	Linéaire (km)			État du réseau (%)			
	Classement	Bitumé	En terre	Total	Bon	Moyen	Mauvais
RN		4061	3045	7107	42	35	23
RP		846	4849	5695	16	40	44
RD		340	7521	7861	10	24	66
RR		386	440	826	33	38	28
TOTAL		5634	15855	21489	23	32	45

RN: Routes Nationales; RP: Routes Provinciales; RD: Routes Départementales; RR: Routes Rurales - **Source** : AFDB

Chiffres clés

33 aéroports

4 ports (Douala, Limbé, Kribi et Garoua)

51 350 kilomètres de routes
(dont 28 857 km de routes nationales)

1 104 kilomètres voies ferrées

494 millions de passagers transportés par voies ferrées en 2014

53 kilomètres de gazoduc

1 107 kilomètres de pipeline

1 terminal pétrolier

Cameroun : un pays à fort potentiel

En effet, ce tableau démontre qu'une grande partie des routes camerounaises ne sont pas bitumées et demeurent par conséquent en terre. Par ailleurs, le réseau routier est également insuffisant d'un point de vue quantitatif puisque si l'on compare sa densité nationale bitumée avec celle de pays similaires au Cameroun, celle-ci est largement inférieure. En 2013, sa densité est estimée à 9km pour 1000km² et à 0.185km pour 1000 habitants tandis qu'au Ghana par exemple, celle-ci est de 25km pour 1000km² et de 0.354km pour 1000 habitants. Malgré ces insuffisances, trois routes transafricaines traversent le Cameroun:

- La transafricaine 3 du Nord au Sud du pays ;
- La transafricaine 5 de Dakar, capitale du Sénégal à Ndjamenas au Tchad ;
- La transafricaine 8 qui traverse le pays d'Ouest en Est.

Les Etats voisins, et plus particulièrement ceux qui sont enclavés comme le Centrafrique et le Tchad, utilisent fréquemment ces routes pour leurs échanges commerciaux.

Transport ferroviaire

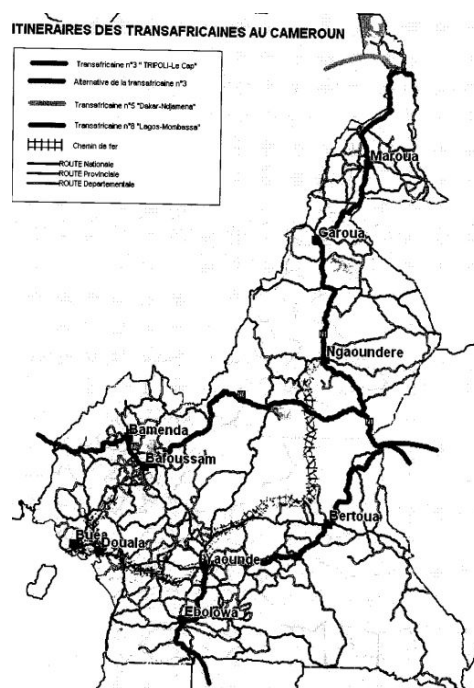
Le réseau ferroviaire est détenu par la compagnie Camrail (Cameroon Rail), elle-même sous l'égide du Ministère des Transports. Le réseau ferroviaire camerounais est de 1104km et sa densité est de 2.32km pour 1000 habitants. En partant de Douala, le réseau ferroviaire s'étend dans deux directions à savoir:

- La ligne Ouest Douala-Kumba
- La ligne Douala-Yaoundé-Belabo-N'Gaoundéré

Transport aérien

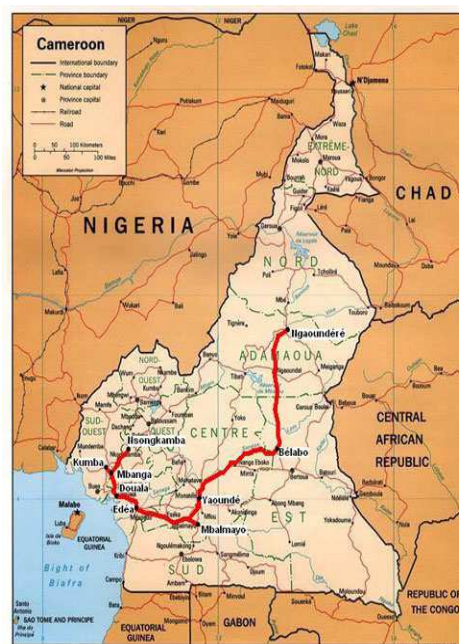
Le Cameroun dispose de quatre aéroports internationaux qui sont ceux de Douala, Yaoundé-Nsimalen, Garoua ainsi que celui de Maroua-Salek, établi en 2014 et étant le plus récent à obtenir ce statut. On trouve quatre autres aéroports secondaires soit ceux de N'Gaoundéré, Bertoua, Bafoussam et Bamenda. Le Cameroun détient sa propre

Les routes transafricaines



Source: AGEPAR

Le réseau ferroviaire



Source: Camrail

Cameroun : un pays à fort potentiel

compagnie aérienne Cameroon Airlines Corporation (Camair co.) opérationnelle depuis 2006. Toutefois, en 2015, la compagnie Air France reste en tête du transport aérien au Cameroun avec 22% des parts de marché en ce qui concerne la clientèle et 55% pour le fret aérien.

Par ailleurs, selon l'autorité aéronautique du Cameroun, le marché camerounais attire davantage de compagnies aériennes. En 2012, seize compagnies aériennes étaient actives sur le marché camerounais tandis qu'en 2014, ce nombre serait monté à 26 compagnies. De son côté, la fréquentation des aéroports camerounais a elle aussi évolué, elle aurait augmenté de 10% entre 2012 et 2013.

Ainsi, en 2014, le volume de vols internationaux représente 45% du trafic aérien, celui des vols régionaux (intra-CEMAC) est de 20% et celui des vols nationaux n'est que de 3%.

Transport maritime

Le Cameroun compte un port d'estuaire soit celui de Douala, deux ports maritimes qui sont ceux de Limbé et de Kribi, ainsi qu'un port fluvial à savoir celui de Garoua. Le port de Douala constitue la principale plateforme portuaire du pays car il gère 99% du trafic national. Ce port représente également une porte d'accès aux échanges internationaux pour les pays limitrophes du Cameroun notamment pour le Tchad et la République centrafricaine, et dans une moindre mesure pour le Congo et la Guinée Equatoriale. La ville de Douala est facilement joignable par route, train ou même par fleuve ce qui en fait une plaque tournante pour le pays.

Les enjeux

Le Cameroun est un Etat ayant une situation politique stable avec un parti au pouvoir, le *Rassemblement démocratique du peuple camerounais*, puissant. Le risque d'instabilité politique est donc minime ce qui favorise un climat d'investissement sécuritaire. De même, sa situation économique est l'une des plus attrayante de la région.

Il existe toutefois quelques enjeux actuels qui engendrent des risques bien que ceux-ci soient bien encadrés pour le moment par les autorités camerounaises. Il s'agit ici de trois enjeux en particulier : l'identité anglophone, le risque terroriste et le réchauffement climatique.

Identité anglophone

Depuis novembre 2016, le pays est en proie à des manifestations dans les deux régions anglophones de l'ouest du Cameroun. Ce mouvement appelé « Consortium » fait part d'un sentiment de marginalisation des camerounais anglophones qui revendiquent un meilleur partage des richesses à travers les régions et un investissement dans les infrastructures des zones anglophones qui auraient été lésés. Une grève des enseignants, s'ajoutant à ce mouvement, empêche des centaines d'enfants et d'étudiants de pouvoir suivre leurs cours correctement depuis plus de 4 mois. Le gouvernement de Paul Biya a donc envoyé des camions de militaires afin de maintenir l'ordre.

Risque terroriste

L'extrême-nord du pays est quant à lui sous le joug de l'organisation terroriste Boko Haram. Depuis 2013, plusieurs attentats-suicides ont eu lieu dans la région du lac Tchad faisant des dizaines de victimes civiles.

Le Cameroun a mobilisé plus d'1 milliard de dollars dans l'effort de guerre contre Boko Haram depuis 2013. En 2015, 1,2% du PIB camerounais était investi dans les dépenses militaires. C'est trois fois plus que le Nigéria, base arrière de Boko Haram, qui a investi seulement 0,4% de son PIB dans la défense. 8 500 militaires sont mobilisés pour assurer la sécurité du Nord du pays, soit un septième des effectifs. Boko Haram semble être contenu à l'extrême Nord du pays, puisque le groupe a attaqué 10 fois en novembre 2016 contre 30 fois en novembre 2015.

Réchauffement climatique

A l'instar de nombreux Etats, le Cameroun est lui aussi touché par les changements climatiques particulièrement dans sa région d'extrême-Nord où se situe le Lac

Tchad. Il se trouve dans une région du monde où le développement humain est l'un des plus faibles au monde et il représente l'unique ressource de millions de personnes (agriculture, élevage, pêche...). Son assèchement, prévu pour 2050, si la situation reste constante, serait un facteur d'aggravation de pauvreté.

L'utilisation irrationnelle des eaux de surface et le barrage de la rivière Komadougou sont autant de facteurs humains qui accélèrent la baisse du niveau d'eau du lac. Si aucune politique de régulation d'accès au lac n'est mise en place sa disparition est quasi certaine. Le changement climatique pourrait alors devenir un facteur de tensions sociales, de conflits ainsi que de migration.

Conclusion: des opportunités pour les investisseurs

Malgré ces enjeux, le Cameroun dispose de nombreuses ressources et d'attraits qui séduisent les investisseurs. Le secteur agricole, celui des industries extractives et celui des transports en font partie. Le secteur agricole y est important puisque l'on retrouve cinq (5) zones agro-écologiques ayant des climats et des paysages variés. Ceci résulte en une production agricole riche et diverse.

En ce qui concerne le secteur des industries extractives, la production de pétrole y est prédominante avec en 2016 une production qui se situait autour de 100 000 barils/jour. Le potentiel minier est quant à lui bien présent mais peu exploré.

Finalement, le secteur du transport est relativement développé au sein du Cameroun en comparaison avec la région ce qui permet un acheminement des ressources efficace.

Rappelons également que dans le cadre de la Vision Cameroun 2035, le pays engage actuellement de nombreux changements et améliorations au sein de plusieurs secteurs dont les trois précédemment mentionnés. L'Etat compte en effet développer son secteur rural dans l'objectif de permettre une hausse de la production agricole camerounaise. Le secteur industriel est également visé par ces changements. Le Cameroun compte développer ce secteur secondaire qui pour le moment offre des activités limitées. Enfin, il y aura plusieurs investissements en ce qui concerne les infrastructures et notamment celles du transport. Le Cameroun, déjà riche en ressources, représentera une véritable opportunité pour des investisseurs.

Bibliographie

Sites web institutionnels :

- *Ambassade de la République du Cameroun aux Etats-Unis*
- *Assemblée Nationale du Cameroun*
- *Banque Mondiale*
- *Camrail*
- *CEMAC*
- *CIA Factbook*
- *Fonds Monétaire International*
- *Institut National de la Statistique (Cameroun)*
- *Ministère de l'Economie de la République Française*
- *Université de Sherbrooke, « Perspectives Monde »*

Etudes et Analyses :

- *Agence Française de Développement, « La chaîne des transports au Cameroun », juin 2000*
- *Banque Africaine de Développement, « Cameroun : Note sur le secteur des transports », 2015*
- *Daniel EKWALLA E. BOUMA, « Transport pluriel et productivité : cas de la ville de Douala au Cameroun »*
- *Jacques LECLERC, « Cameroun » dans L'aménagement linguistique dans le monde, Québec, CEFAN, Université Laval, 30 janvier 2017*
- *République du Cameroun, « Cameroun Vision 2035 », Février 2009*
- *Banque Mondiale, « Cameroun : 192 millions de dollars pour renforcer la sécurité et l'efficacité des transports sur l'axe Babadjou-Bamenda », 27 octobre 2016*

A propos du CCERE

Le Centre de Commerce Extérieur et des Relations Extérieures (CCERE) est une plateforme d'accueil, et d'accompagnement des investisseurs étrangers au Cameroun. Notre centre a pour objectifs, à travers une équipe de professionnels, de promouvoir et faciliter l'intégration des investisseurs au Cameroun. Plus spécifiquement, le CCERE est une agence d'encadrement consulaire.

Nous proposons les services suivants à nos clients :

- Encadrement consulaire et protocolaire
- Veille économique et stratégique
- Pratiques diplomatiques
- Négociation internationale

Nous disposons d'une équipe de professionnels : juristes, économistes, comptable, assureurs, informaticiens, et experts capables d'assurer la sécurité et la réussite des investisseurs étrangers au Cameroun.



Adresse : B.P. 10166 Douala-Cameroun

Téléphone : 00 (237) 674 95 30 40 / 699 02 41 18

Email : contact@ccere-cameroun.com